

Lettre du Père du Poisson, Missionnaire aux
Akensas, au Père * * *.

ETES-VOUS curieux, mon cher ami, d'apprendre la chose du monde la moins curieuse, et qui coûte le plus d'apprendre par expérience; c'est la manière de voyager sur le *Mississipi*: ce que c'est que ce pays si vanté, si décrié tout-à-la-fois en France, et quelle espèce de gens on y trouve? Je n'ai rien autre chose à vous mander à présent: si la relation que je vais vous faire de notre voyage n'est pas intéressante, prenez-vous-en au pays; si elle est trop longue, prenez-vous-en à l'envie que j'ai de m'entretenir avec vous.

Pendant notre séjour à la nouvelle Orléans, nous y avons vu la paix et le bon ordre rétablis par les soins et la sagesse du nouveau Commandant général: il y avait deux partis parmi ceux qui étaient à la tête des affaires; on appelait l'un la grande bande, et l'autre la petite bande. Cette division est dissipée, et il y a tout lieu d'espérer que la Colonie s'établira plus solidement que jamais. Quoi qu'il en soit, on attendait chaque jour l'arrivée de la pirogue qui portait les Pères Tartarin, Doutreleau, un de nos Frères et les Religieuses: c'est ce qui fit précipiter notre départ pour épargner au Révérend Père de Beaubois un surcroît d'embaras, quoique ce fût la mauvaise saison pour voyager sur le *Mississipi*. D'ailleurs ce Père avait sur les bras le Frère Simon,